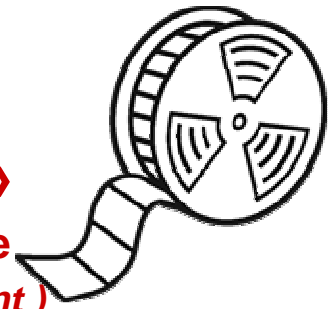


CINE LIEU-DIT, JUIN 2009

CYCLE « REVOLUTIONS »

www.lelieudit.com, 6 rue Sorbier, Paris 20ème
Tous les mercredis, 21h (métro Ménilmontant)



10 juin : *Le cuirassé Potemkine*, Sergueï Eisenstein, URSS, 1925

Œuvre majeure du cinéma soviétique, le film retrace la mutinerie du cuirassé Potemkine dans le port d'Odessa pendant la Révolution Russe de 1905. L'événement, vu comme précurseur de la Révolution d'Octobre 1917, filmé du point de vue des insurgés, entraîne un mouvement d'insurrection et de répression dans la ville. Ce second film d'Eisenstein a marqué également l'histoire du cinéma par les innovations techniques et esthétiques



17 juin : *Soy Cuba*, Mikhaïl KALATOZOV, URSS, Cuba, 1964

La Havane, 1958 sous le régime de Batista. Corruption et luxure règnent en ville tandis que de riches propriétaires exploitent les paysans dans les champs de canne à sucre. Les révolutionnaires partisans de Fidel Castro se regroupent et préparent la révolution. Le film de commande qui devait être un hommage à la révolution castriste est boudé par Cuba et par l'URSS. Il sera interdit pendant 30 ans aux Etats Unis.



24 juin : *Rouges et Blancs*, Miklós Jancsó, Hongrie, 1967

Le film évoque l'affrontement, au lendemain de la révolution de 1917, entre les révolutionnaires rouges, auxquels se sont joints des volontaires hongrois, et les troupes gouvernementales, les blancs, décidées à les écraser. L'histoire n'est en réalité pour Jancsó qu'un prétexte pour illustrer, comme dans tous ses films, les rapports de pouvoir et d'oppression.

1^{er} juillet : *Il était une fois la Révolution*, Sergio Leone, Italie, 1971

Mexique, 1913. Un pilleur de diligences, Juan Miranda, et un irlandais membre de l'IRA, spécialiste en explosifs, John Mallory font connaissance. Juan voit en John le complice idéal pour braquer la banque d'état de Mesa Verde. Ils vont alors se trouver, malgré eux, plongés en plein cœur de la tourmente de la révolution mexicaine.

